

proclamation, qui devait définitivement adjoindre Manitoba au reste de la Puissance, et avant d'arriver au siège de son pouvoir, apprenant que les Métis et un grand nombre d'anglais leurs amis refusaient de le recevoir, il lança lui-même une proclamation, ordonnant aux prétendus rebelles de rentrer dans l'ordre, et au cas de refus, ordonnant une levée de troupes, pour les combattre. Cet acte aussi imprudent qu'inconstitutionnel, n'eût pour résultat que de créer de la défiance chez les Métis, et les persuada que le gouvernement canadien voulait les conduire comme des esclaves. En face d'une pareille perspective, leur détermination de résister à un intrus, devint plus forte que jamais. Ils s'emparèrent du Fort Garry et se mirent sur la défensive. Dans le même temps, la Compagnie du Nord-Est voyant les démarches du gouvernement canadien et de M. McDougall, notifièrent aux habitants de la Rivière-Rouge qu'elle n'avait plus d'autorité sur eux, et qu'elle n'avait plus rien à voir à leurs difficultés. Elle alla jusqu'à leur conseiller de s'organiser, pour la défense. Ce fut alors que les Métis se choisirent des chefs, et constituèrent un gouvernement provisoire. Le premier président qui fut choisi, fut un nommé John Brouse ; mais, comme on fut bientôt convaincu de son incapacité et son inhabilité, on lui substitua Riel, qui avait la confiance de tous les honnêtes gens.

Quand notre gouvernement vit que les Métis étaient décidés à ne pas se laisser mettre le pied sur la gorge, par les premiers venus, il comprit